

Québec français



## L'orthographe et vous

René Labonté

Numéro 88, hiver 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44569ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Labonté, R. (1993). L'orthographe et vous. *Québec français*, (88), 49–108.

# L'orthographe et vous

RENÉ LABONTÉ

L'argumentation, faut-il le rappeler, peut servir à justifier n'importe quelle attitude, position ou action. Face à un argument donné, il est bon de se demander si celui-ci repose sur du solide; de ce point de vue, il va de soi que l'argumentation affective — à peu près toujours subjective — ne fait pas le poids face à une

argumentation rationnelle qui renvoie à des faits, une situation, des principes vérifiables. C'est dans cette perspective que le présent questionnaire a été conçu. Les réponses et leur explication sont données en bas de page.

**N.B.:** La majorité des énoncés suivants a été recueillie à l'occasion de la *Guerre des nénuph(f)ars*; la présence de guillemets indique en général une citation, mais le nom de l'auteur n'a pas été indiqué afin de ne pas influencer le choix de la réponse. Ces énoncés se rapportent tous à l'ORTHOGRAPHE DU FRANÇAIS. Là où il est question de réforme, sous-entendre réforme très limitée (comme les *Rectifications* de 1990) ou tout au plus modérée (comme le projet Beslais).

Indiquer par un VRAI ou FAUX si vous croyez qu'on peut objectivement soutenir les affirmations suivantes :

VRAI

FAUX

1. Si on écrit *filosofie*, on perd la valeur étymologique et même sémantique du mot.

2. Les Italiens et les Espagnols se passent fort bien du *ph* pour écrire *farmacia* ou *filosofia* et ils ne

sont pas moins intelligents que nous à cause de cela.

3. Alors que beaucoup de langues occidentales ont subi des réformes officielles depuis 1850, le français et l'anglais n'en ont pas connu.

4. Il ne faut pas qu'on change l'orthographe; tout le monde serait égal puisqu'on ne ferait plus de fautes.

5. Les subtilités et les trésors de notre langue, c'est dans l'orthographe qu'on les retrouve au complet. Et on voudrait nous priver de cette richesse pour faire plaisir aux paresseux qui ne veulent pas se donner la peine de l'apprendre.

6. En français, on peut observer une grande différence entre la langue parlée et la langue écrite. Nous parlons le français de l'an 2000 et nous écrivons, en général, un français fixé au 19<sup>e</sup> siècle.

7. C'est l'orthographe qui nous permet de bien parler et de bien écrire. Si on modifie l'orthographe, on va assister à une baisse générale de la qualité de la langue.

8. Connaître l'histoire de l'orthographe du français permet de démythifier celle-ci et de voir que le conservatisme orthographique est loin d'avoir toujours existé.

9. Une langue se transforme d'elle-même, graduellement. Des petits changements sont possibles, mais à condition qu'ils s'imposent d'eux-mêmes.

10. Avec la nouvelle orthographe, on ne pourra plus lire Corneille et Racine dans le texte original.

11. Si les uns écrivent *ognon* et les autres *oignon*, c'est le désordre, l'anarchie, c'est comme s'il y avait deux codes de la route. Ce libéralisme est un enterrement de première classe de l'orthographe.

12. Ceux qui veulent réformer l'orthographe sont de dangereux révolutionnaires qui visent à saper les fondements de la société.

13. L'orthographe actuelle n'est pas facile à enseigner, car les exceptions sont tellement nombreuses qu'on perd de vue la règle. En régularisant l'orthographe, on la rendra plus transmissible.

14. « Si les instituteurs veulent réformer l'orthographe, c'est parce qu'ils ne la connaissent pas. C'est bizarre, il y a cinquante ans, les enfants n'avaient pas de difficultés à l'apprendre ».

15. Pour beaucoup de ses usagers, le français est difficile à écrire correctement; il faut souvent recourir au dictionnaire et à la grammaire. On pourrait améliorer cette situation.

Résultats à la page 109

commence donc, par une sorte de « pression » sociale exercée sur lui par les membres de son groupe linguistique, à s'identifier avec leur vision du monde, leur manière de découper de la réalité, en un mot à la manière de voir le monde qui est reflétée par la langue. Ainsi, par cette pression sociale, l'enfant devient porteur de messages marqués par son groupe, avec lequel il s'identifie. En se servant de termes de l'ethnologie, on pourrait parler d'un effet d'imprégnation (*Prägungseffekt*, cf. Lorenz) qui, comme on sait, est bien plus long chez l'homme que chez l'animal, et dont la fonction sociale serait l'identification.

Je crois qu'il est très important que nous nous rendions compte de ce rôle capital de la langue maternelle dans sa fonction sociale aussi bien qu'intellectuelle, pour l'enfant et pour l'homme adulte, non seulement à cause du fait qu'il lui permet de se libérer devant l'immédiat d'une expérience donnée, de se soustraire au hasard du moment, pour pouvoir généraliser, d'établir des rapports avec les expériences précédentes et de concevoir d'éventuels projets d'avenir pour différencier et distinguer. À travers la langue, c'est aussi « la dimension cachée » de sa propre culture, la manière de vivre l'espace de son groupe par exemple, qu'il acquiert ses connotations culturelles, enfin ce qui nous confère pour une très grande partie notre identité. Parmi toutes les structures symboliques qui contribuent à nous conférer notre identité (telles que civilisation, religion, littérature, histoire), qui contribuent donc à nous conférer ce qu'on peut appeler « la permanence de l'existence », c'est la langue qui occupe un rang prééminent. La langue maternelle constitue en quelque sorte « notre mémoire collective » et est sans aucun doute intimement liée à notre existence. N'oublions donc pas de faire des efforts sur tous les

plans, culturel, politique et économique afin que nos langues maternelles puissent toujours réaliser pour l'individu, aussi bien que pour nos sociétés, cette fonction unique et irremplaçable.

\*Président de l'association allemande des professeurs de français. Allemagne.

**INTERPRÉTATION  
DES RÉSULTATS DU TEST « L'ORTHOGRAPHE ET VOUS », P. 50**

Ce questionnaire, qui n'a rien d'un test scientifique, vise tout simplement à faire réfléchir sur l'orthographe et la langue. Il n'a pas été construit avec l'intention d'équilibrer les VRAIS et les FAUX.

Seuls les énoncés 2, 3, 6, 8, 13, 15 sont vrais parce qu'ils reposent sur des données vérifiables. Tous les autres se révèlent faux, et plusieurs d'entre eux le sont parce qu'ils confondent langue et orthographe et langue parlée et langue écrite.